

Gironde

Sud Ouest & vous

BIEN VU



ALAIN NOËL, DE BASSENS. Surprise, hier matin, pour notre lecteur en balade à Ambarès, qui a croisé un héron autour de l'étang de la Blanche. Au second plan, le reflet dans l'eau du Prisme, l'un des huit refuges périurbains de la métropole de Bordeaux.

VU SUR LE WEB



En plein hiver, ils ont dormi sur la dune du Pilat

Mardi 3 janvier. Plein hiver sur la dune du Pilat, 1 degré le matin, 7 degrés l'après-midi, la brise est mordante et les rares rayons du soleil piquent les yeux. Trois jeunes Bretons traversent toute la côte atlantique pour venir sur la dune du Pilat. Pour bien attaquer l'année, Alexandre Tuffin et ses amis ont choisi

d'y dormir par nuit claire et quart de lune. « La nuit fut rude, au petit matin la température avoisinait les - 5 degrés, témoigne Alexandre. [...] Le givre s'était installé sur le sable, et pour couronner le tout, personne à l'horizon, de quoi se croire sur une autre planète. » Une belle expérience, sauf que le site classé est très réglementé. Le camping sauvage et le feu en forêt y sont en effet interdits.



Retrouvez la vidéo de cette expédition sur la dune, ainsi que le témoignage des campeurs sur notre site Internet.


INSOLITE

CHABAN, TÊTE DANS LE DIVAN : LA STATUE BORDELAISE « DÉCORÉE » DANS LA NUIT Sacrée surprise pour les deux agents de voirie de la Métropole appelés hier, à 3 heures du matin, place Pey-Berland : un canapé posé sur la tête de l'ancien maire de la ville, cache-col pour le moins incongru pour ce mythe en marche. Il aura fallu un camion-grue pour dégager le meuble. Et la question : comment ont-ils fait ?



PHOTO DR

LE TWEET DU JOUR

 #plage de Pereire à #Arcachon @EspritBassin @arcachon_bassin #15Février 20° une journée de printemps @MSabrina52



CINQ CLÉS POUR COMPRENDRE

Pesticides : une bonne piste pour éliminer les résidus

Bordeaux Des chercheurs testent les performances de la zéolithe, une pierre existant dans la nature, pour éliminer les résidus des vins

1 Pourquoi trouve-t-on des résidus dans les vins ?

Pour protéger leurs vignes des maladies (mildiou, oïdium...), les viticulteurs utilisent des produits phytosanitaires, qu'ils soient en conventionnel ou en bio. D'avril à fin août, un tracteur sort du garage une dizaine de fois pour effectuer ces épandages. Malgré le travail de « lessiveuse » mené par la fermentation (transformation du raisin en vin), il arrive que des résidus de ces produits se retrouvent dans les vins. Après analyse, dans la quasi-totalité des cas, les doses sont bien en dessous des seuils de dangerosité fixés par les textes. Il existe en effet des limites maximales de résidus (LMR), d'ailleurs souvent différentes d'un pays à l'autre. Ces LMR concernent le raisin, pas le vin.

2 Un sujet ultra-délicat

Ce sujet des résidus a été longtemps tabou, mais les temps changent. L'application des traitements, leur dangerosité potentielle, le respect du voisinage et de l'environnement, tout est désormais sur la place publique. Seuils légaux ou pas, les consommateurs ne comprennent pas la présence même de ces résidus.

La Gironde, plus grand département viticole français et qui donne



Nombre de vins contiennent des résidus de pesticides.

PHOTO PHILIPPE TARIS

souvent le la aux autres vignobles, a annoncé l'an passé sa volonté de sortir à terme de l'usage des phytosanitaires. Même si sur le terrain personne ne sait encore comment c'est possible au vu des connaissances actuelles, le message est lancé. C'est l'essentiel dans nos sociétés de communication.

3 Les zéolithes sortent du bois

Le Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux (CIVB) finance nombre de recherches (1,5 million d'euros par an) pour résoudre les problèmes techniques de la filière. La journée annuelle de leur comp-

te-rendu s'est tenue mardi. Arnaud Massot, de l'Institut des sciences de la vigne et du vin (ISVV), à Villenave-d'Ornon, y a fait sensation en portant à la connaissance des centaines de professionnels présents l'existence des zéolithes.

4 Comment ça marche ?

Ces cristaux présents dans la nature ont un squelette microporeux : on peut y faire passer des molécules et pas d'autres, comme un tamis. Les chercheurs testent ce procédé physique pour éliminer les résidus des vins. Pratiquement aucun travail n'est mené dans le monde pour le secteur viticole, alors que le procédé est opérationnel dans ceux de l'eau ou de l'air. Le CIVB mettant la main à la poche – une décision autant politique que technique –, tout s'accélère. Et les premiers résultats sont encourageants. Les essais menés sur plusieurs vins ont permis d'éliminer tout ou partie des différents résidus. Et ce, sans modifier les caractères des vins (couleur, goût...).

5 Quid de l'application maintenant sur le terrain ?

Pour Pierre-Louis Teissedre, professeur à l'ISVV, il faudra cinq à six ans – si les essais sont validés et toutes les assurances juridiques et sanitaires prises – pour voir la technique sur le terrain. Ce procédé via zéolithe pourrait être couplé à des opérations classiques de collage ou de filtration menées dans les chais. Ce serait alors une sacrée révolution, qui éviterait bien des polémiques.

César Compadre